

Maître, comme une qualité nécessaire pour être un bon serviteur. — Ainsi doit-il travailler à être humble, chaste, mortifié, recueilli, plein de charité, de douceur, parce que ces vertus composent comme son vêtement de service, et sont le moyen nécessaire de plaire à son Maître, en pensant, en agissant comme lui.

Il doit de plus n'estimer, n'aimer tout ce qui est bien dans le monde, tout art, toute science, tout talent, qu'au-

tant qu'ils honorent et glorifient, ou peuvent honorer et glorifier son divin Maître au Très Saint Sacrement. Il doit n'aimer, n'estimer dans les hommes que le service qu'ils rendent ou qu'ils peuvent rendre à Jésus-Eucharistie. La santé, la vie même ne doivent avoir et n'ont véritablement de prix à ses yeux que



pour le plus grand service et la plus grande gloire du Dieu de l'Eucharistie. Rien de plus naturel et de plus juste que tout ce que je fais, tout ce que j'ai, soit consacré au service de mon bon Maître. — Ce serait un vol, une injustice, de travailler pour un autre que lui !

Hélas ! tout ce que j'ai, tout ce que je ferai sera encore peu de chose en comparaison de ce que Jésus-Christ mérite, en comparaison même de ce que font les esclaves du monde pour le monde !